



LE MAILLON DÉCHAÎNÉ



N° 56 - 12 juin - 2018

Édité par des militants et des sympathisants du Nouveau Parti Anticapitaliste

GAZETTE RÉVOLUTIONNAIRE DES USINES FORD / BLANQUEFORT

Cheminots, Ford, Postiers, Hospitaliers... Seules les luttes du monde du travail peuvent mettre un coup d'arrêt à l'offensive

Le Sénat a finalement voté le projet de réforme ferroviaire, et les prétendus amendements intégrés ne changent rien à ce que les cheminots contestent depuis plus de deux mois. Malgré la désinformation, les pressions, les mensonges, y compris les déclarations de certains syndicats qui voudraient sortir du conflit, les cheminots en grève tiennent bon ! Et bien des travailleuses et travailleurs de toutes entreprises, du public ou du privé, une grande fraction de la jeunesse et de la population se reconnaissent dans cette grève. Bien plus que de la solidarité, c'est d'un large mouvement de contestation et d'un combat commun qu'il s'agit.

Un combat commun

Ce combat c'est celui du refus du monde du travail et de la jeunesse de payer pour les profits des capitalistes, le refus des licenciements, des restructurations, des attaques en tous genres contre les services publics, contre nos salaires, contre nos droits.

C'est celui des 900 travailleurs de Ford à qui la Direction vient d'annoncer sa volonté de fermer l'usine au plus tard en septembre 2019, celui aussi des travailleuses des magasins Carrefour (ex-Dia) qui étaient en grève le 4 juin contre la fermeture de 243 magasins et 2400 licenciements. C'est le combat des Postiers contre les restructurations, la remise en cause du métier de facteur, celui des plateformes courrier en grève à partir du 12 juin contre les restructurations prévues, pour exiger un 13ème mois et des conditions de travail décentes. C'est aussi le combat des hospitaliers qui luttent pour des embauches, pour pouvoir soigner dignement, tels ceux de l'hôpital psychiatrique de Rouen en lutte depuis deux mois pour 52 embauches et où il a fallu 15 jours de grève de la faim de plusieurs d'entre eux et la mobilisation solidaire de cheminots, de dockers et de la population pour obliger les représentants du gouvernement à venir négocier... et à finalement accorder 30 embauches ! C'est le combat de la jeunesse pour un autre avenir que celui d'une plus grande sélection sociale, plus de précarité, plus d'exploitation. C'est aussi celui de tous ceux qui refusent la répression contre les travailleurs, la jeunesse, les migrants...

Faire converger nos mécontentements, exiger notre dû

Nos mécontentements et nos luttes se rejoignent et se renforcent : partout il s'agit d'exiger notre dû, celui de chacun-e de nous d'avoir accès à un emploi, à un salaire décent, à des conditions de vie et de travail corrects. Face à la finance, au grand patronat et au gouvernement, leur serviteur zélé, seules nos luttes et leur convergence peuvent changer la donne. Le gouvernement a d'ores et déjà ouvert ses prochains chantiers : une nouvelle remise en cause des retraites, de nouvelles coupes dans les aides sociales (après avoir déjà réduit les APL)... tandis que les multinationales et les financiers exigent toujours plus d'exploitation pour plus de profits. Mais il n'y a aucune fatalité.

La détermination des cheminots et leur capacité d'organisation à la base ont permis au mouvement de grève de durer : ils ont changé l'ambiance. Il est clair que ce n'est ni dans les salons de Matignon, de l'Élysée, du Parlement ou du Sénat que les choses changeront. Le prétendu « dialogue social » ne sert qu'à duper les travailleurs.

C'est dans la rue que les choses peuvent bouger, grâce aux liens que nous, travailleurs, tissons entre nous, d'un service à l'autre, d'une entreprise à l'autre. Le mouvement est loin d'être fini...

Lundi 11 juin 2018

Il y a 200 ans naissait Karl Marx...

*Pourquoi sa critique
et sa contestation
du capitalisme nous sont
indispensables aujourd'hui ?*

**Réunion-débat
samedi 23 juin 14h30**

au local du NPA33,
99 rue Camille Sauvageau Bordeaux.



Ford veut tous nous virer. On ne laissera pas faire !

Le cynisme de la direction

Ce jeudi 7 juin à FAI la direction lors d'un CE Extraordinaire a dévoilé son calendrier : elle fermera l'usine d'ici fin 2019, avec un PSE qu'elle lance déjà, dès le 26 juin.

Pas de surprise, depuis la fin du mois de février, elle avait annoncé que c'était cet objectif qu'elle préparait.

Elle nous lanternait volontairement, histoire de laisser pourrir la situation. Et pendant trois mois, ils n'ont pas manqué ceux qui ont essayé de nous bercer d'illusions : le prétendu soutien des pouvoirs publics, les rumeurs de reprises, les rumeurs sur les primes, le baratin des cadres pour qu'on travaille « *parce qu'on sait jamais* », etc.

Malgré cela, pendant des semaines, la résistance s'est exprimée, par des manifestations, des débrayages, le ralentissement de la production, les pancartes dans l'usine et de nombreuses initiatives, comme le concert du 21 avril.

Tout cela, la direction de Ford Europe l'a mesuré patiemment, avec tous ses serviteurs sur le terrain. Son objectif était de faire durer, pour user notre colère, abuser de notre patience, jouer avec nos nerfs.

Maintenant, après des années de manœuvres et de mensonges, parce qu'elle n'a jamais digéré la lutte de 2008 qui lui a imposé de rester, elle tombe le masque. Elle pense que la situation est mûre, et qu'elle peut annoncer froidement son PSE et la fermeture.

Mais il y a un élément qu'elle ne maîtrise pas dans son calendrier : c'est notre résistance et notre colère. Nous ne pouvons compter que sur nous même pour lui faire payer son sale plan et pour construire notre avenir.

Ils nous prennent pour des c...

Kieran Cahill, ponte de Ford Europe, a osé saluer « *l'engagement des salariés dans des moments difficiles* ». Et il nous dit même qu'il ne faut pas « *voir les choses en termes de fermeture d'usine...* ».

Vraiment, ça ose tout, ça se croit tout permis, y compris d'afficher tout son mépris.

Quelle blague, il ne manquerait plus qu'ils disent que perdre son emploi, c'est une chance de rebondir...

Trouver du travail alors que le chômage est massif, c'est un exploit tout simplement. Alors, puisque du boulot, on en a, on se bat pour le garder !

Diviser pour mieux régner

La direction fait le calcul qu'en annonçant un PSE très rapide, tout en faisant croire qu'elle paiera les salaires jusqu'à la fin de 2019 (mais que vaut une telle annonce si l'usine est fermée avant ?), elle va nous diviser entre ceux qui voudront partir très

vite, en se disant de toutes façons c'est foutu, et ceux qui voudront aller jusqu'au bout pour approcher par exemple de la retraite.

Et avec ses complices, la direction ne lésine pas en adjectifs « rassurants » pour chacun d'entre nous : « *il y en aura pour tout le monde* », « *le plan sera robuste* », etc.

Le piège est grossier. Tous ces gens voudraient nous faire croire qu'on n'aurait pas tous le même intérêt et que chacun doit faire son petit calcul. Foutaise. C'est uniquement si on reste uni et si on résiste uni, pour dire que c'est du travail qu'on veut et pas d'un plan social, qu'on pourra leur faire peur et vendre chèrement notre peau. Alors nous ne nous laisserons pas diviser facilement.

Pas question de payer les pots cassés

FAI, depuis les années 70, a profité à la FMC. Des centaines de millions ont été versés en bénéfices et dividendes, directement dans la poche des actionnaires. Nous avons donné des années de notre vie, notre santé aussi, les profiteurs de notre travail ont encore empoché 8 milliards de profits l'an dernier.

Alors, oui, ils ont des devoirs envers nous. Tout cet argent accumulé doit servir à maintenir tous les emplois, et s'ils n'ont pas de production, à maintenir les salaires de tous, jusqu'à la retraite c'est la moindre des choses.

Elus et ministres : le bal des hypocrites

Une fois de plus, les élus se sont indignés après l'annonce de Ford, comme ils avaient fait en février, et encore avant, et encore...

Les élus locaux (la région, le département, la métropole et la mairie de Blanquefort) déclarent que la fermeture « *détruirait de la valeur sur notre territoire, qui a pourtant constamment contribué à supporter Ford depuis sa création.* » Ils voudraient nous faire croire qu'ils se rendent compte maintenant que toutes les subventions versées étaient sans réelles contreparties ? Allons...

Du côté du ministre Le Maire, ce n'est pas mieux, puisqu'il prétend que « *des discussions pour céder le site à un industriel sont actuellement en cours. A ce stade, une reprise de la totalité des salariés apparait possible, et l'ouverture d'un PSE ne semble donc pas justifiée.* » Il a visiblement oublié que la direction de Ford USA n'a même pas voulu le recevoir il y a quelques semaines et qu'ils se moquent pas mal de son avis.

C'est vraiment le bal des hypocrites. A chaque fois qu'ils ont été un peu secoués, ils ont dit qu'ils prenaient conscience de la gravité des choses, ils ont fait semblant d'agir, et ils nous ont remercié pour notre calme. Leur seul objectif est de nous endormir.

Lutter tous ensemble contre les licenciements ! Convergence pour nos droits !

Le coup est dur, cependant pas question de laisser faire, nous ne sommes pas seuls. Les attaques contre notre niveau de vie, nos salaires et conditions de travail n'ont pas cessé. Pas seulement chez Ford mais dans tout le pays, pour l'ensemble de la population. Que nous travaillons dans la santé, à la poste, que nous soyons cheminots, travailleurs à statut, que nous soyons jeunes, précaires, retraités, chômeurs stigmatisés, nous avons tout intérêt à nous unir pour stopper les attaques qui ne font qu'aggraver nos vies sans aucun avantage. **C'est autant de raison de manifester tous ensemble le 13 juin à 9 heure devant la préfecture.**

8 milliards de profits : Ford doit payer pour le maintien de tous les emplois !

Interdiction des licenciements ! Partage du travail entre tous !